

Ouest-France
27-28 février 2021

Pays d'Iroise - Pays des Abers

Un récit ouessantin du début du XX^e siècle publié

Île-d'Ouessant — Les éditions Les îliennes publient l'histoire de Joséphine Masson Bacquet. L'auteure raconte son enfance à Ouessant, entre 1912 et 1916, avec rêverie et poésie.

La publication de l'histoire de Joséphine Masson Bacquet, datée de plus d'un siècle, a commencé par un simple coup de fil à Héléne Prigent, directrice des éditions Les îliennes. « C'était Martine Bonnamy, sa petite-fille. Sa sœur lui avait offert notre précédente parution, *Les mémoires d'un gardien de phare de Louis Crozan* », se remémore l'éditrice. C'est grâce à ce livre que Martine Bonnamy avait découvert qu'il existait une maison d'éditions à Ouessant. Elle le prit comme un signe : les écrits de sa grand-mère étaient consacrés à son île d'enfance. Martine Bonnamy envoie le manuscrit à Héléne Prigent. Celle-ci a lu, adoré, a corrigé « quelques répétitions et menues erreurs de ponctuation », mais n'a presque pas modifié le texte présenté sous forme de cahiers. L'auteure, Joséphine Masson Bacquet, a vécu à Ouessant, vraisemblablement entre 1912 et 1916, d'après les recherches effectuées aux Archives départementales de Quimperlé. « La famille ne possédait aucune autre source que ces carnets », poursuit l'éditrice. « Ils m'ont été remis dans une pochette

en cuir du début du XX^e siècle, accompagnés de photographies ». Héléne Prigent se montre encore émue de la confiance que lui a accordée Martine Bonnamy.

Une collaboration avec Olivier Py

La belle aventure de cette publication ne s'arrête pas là. « Il y a une autre scène extraordinaire », lance l'éditrice, réjouie. Il se trouve que le célèbre dramaturge et metteur en scène Olivier Py et son scénographe attitré, Pierre-André Weitz sont les voisins ouessantins de l'éditrice. « Je leur ai fait lire le texte. Ils l'ont tellement aimé qu'Olivier m'a proposé son aide. Je lui ai confié la préface. Et son complice, très inspiré lui aussi, a réalisé les illustrations. » Restait la question du titre. Martine Bonnamy n'était pas entièrement convaincue par *L'île que j'ai tant aimée*, trop nostalgique à son goût. Héléne Prigent insiste : « J'ai demandé à Pierrot, Pierre-André Weitz, de m'aider dans mon entreprise de persuasion, parce que pour nous, c'était une référence à la chanson *La ville que j'ai tant aimée*, qui est un chant de résistance irlandais. Je

tenais vraiment à ce titre. » À l'occasion d'un thé avec Martine Bonnamy et son mari, les deux compères lui proposent d'écouter la fameuse chanson. « Nous sommes montés au grenier, et Pierrot s'est mis au piano. Une scène totalement surréaliste », sourit Héléne Prigent. Opération réussie. Les craintes de Martine Bonnamy s'évanouissent. La suite de la vie de l'amoureuse de l'île-d'Ouessant a été passionnante. « Pour son époque, — elle naît en 1896 — elle possédait un esprit libre. Elle a été plus tard résistante avec son mari, pendant la guerre », décrit l'éditrice avec admiration. Martine Bonnamy a attendu la mort de sa mère avant d'oser proposer le manuscrit de sa grand-mère à la publication. « Ce texte nous paraît comme un véritable trésor », écrit Olivier Py dans sa préface. « La pureté de son style tient à la connaissance intime des pierres, des lieux, des bêtes, des paroles et des traditions de cette île. »

L'île que j'ai tant aimée — Une enfance à Ouessant au début du XX^e siècle de Joséphine Masson Bacquet aux éditions Les îliennes. 24 €



Joséphine Masson Bacquet vers 1925.

PHOTO: DF/ARCHIVES FAMILIALES

Une enfance au rythme de la vie insulaire

D'Élise... Les moutons... Les vaches... Les chèvres... Les ânes... Les cochons... Les chiens... Les chats... Les oiseaux... Les poissons... Les légumes... Les fruits... Les fleurs... Les herbes... Les légumes secs... Les céréales... Les produits laitiers... Les produits de la mer... Les produits de la forêt... Les produits de la ferme... Les produits de la pêche... Les produits de l'agriculture... Les produits de l'industrie... Les produits de l'artisanat... Les produits de l'agriculture... Les produits de l'industrie... Les produits de l'artisanat...

Les moutons... Les vaches... Les chèvres... Les ânes... Les cochons... Les chiens... Les chats... Les oiseaux... Les poissons... Les légumes... Les fruits... Les fleurs... Les herbes... Les légumes secs... Les céréales... Les produits laitiers... Les produits de la mer... Les produits de la forêt... Les produits de la ferme... Les produits de la pêche... Les produits de l'agriculture... Les produits de l'industrie... Les produits de l'artisanat...

Les illustrations, en noir et blanc, de Pierre-André Weitz jalonnent ce texte qui raconte l'histoire de Joséphine, alias Daleine et même Finette pour les intimes. L'enfant vit à Ouessant. Elle « a de longs entretiens avec la mer et le vent. Elle ne pourrait pas vivre sans leur présence constante ». Et pourtant, elle quittera son île un jour...

PHOTO: LES ÉDITIONS LES ÎLIENNES

La fierté d'être Ouessantine

Pierre-André Weitz a réalisé ce dessin, inspiré de la coiffe ouessantine que portaient les enfants au début du XX^e siècle. Joséphine raconte une fois où la famille est invitée à une nocce. « Pour la circonstance, Maman a acheté pour ses filles de jolies robes de crépe rose. Mais les petites ont supplié : Maman, laissez-nous nous vêtir en Ouessantines. »

Pierre-André Weitz, qui illustre le livre de Joséphine Masson Bacquet, collabore avec le metteur en scène Olivier Py depuis 1989.



PHOTO: PIERRE-ANDRÉ WEITZ

Le cinquième livre des éditions Les îliennes

Les îliennes est une maison d'édition dédiée aux cultures insulaires. « Elle est solidement amarrée sur l'île d'Ouessant », s'enorgueillissent Héléne Prigent, sa fondatrice et directrice, et Annick Duboscq, sa présidente. *L'île que j'ai tant aimée* est leur cinquième publication. N'hésitez pas à découvrir leur univers sur www.lesilennes.com



PHOTO: OUEST-FRANCE